

il avoit été flétri par les Tribunaux mêmes dont il espéroit l'appui ; si un Journaliste gagé pour répandre tous les Ouvrages anti-Chrétiens, n'annonçoit depuis long-tems celui-ci deux fois par mois. Tout ce qui se trouve dans ce Volume sous différens titres, le *cri*, la *législation*, le *divorce réclamé*, & la prétendue *Lettre d'un Magistrat*, part de la même main. L'Auteur, pour prix de son travail, se promet l'immortalité, & la chante lui-même : *Non omnis moriar*. C'est l'inscription qui est à la tête. Il se tient assuré, que dans peu de tems, le Mariage, graces aux lumières que ses observations répandront dans les esprits, ne sera plus indissoluble. Toutes ces observations avoient déjà été faites par Luther, Calvin, &c. Comme eux, notre Auteur travaille à l'honneur des familles, à la pureté des mœurs, à l'encouragement au mariage, au progrès de la population ; comme eux, il enseigne l'impossibilité de la continence qui n'est autre chose que de chasser la nature à coups de fourches, page xvi. Mais l'Auteur pour répéter fidèlement ces réformateurs, n'en est pas moins un génie créateur ; car on trouve dans son Ouvrage des choses que ces deux Savans n'avoient pas dit, du moins en termes formels, & il enchérit beaucoup sur la mauvaise humeur, qui a assaisonné leurs raisonnemens. La modération & le discernement Philosophiques lui font dire, que la Doctrine du Concile Oecuménique de Trente est un préjugé imbécille & cruel ; qui déroge à l'honneur de la raison humaine : un amas de cavillations sophistiques & de vaines subtilités, p. XIII, qui font maudire la sainteté trop métaphysique du Sacrement de Mariage, p. XXXIII. Ce qu'on appelle saints

Canons ;

P. 83. à la fin de la note.

P. XII.